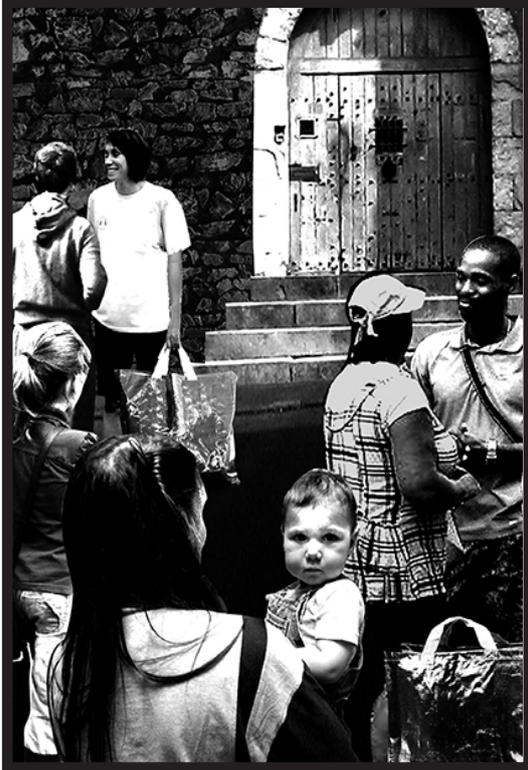


M U R M U R E

-face à la prison, un murmure ne suffit pas-

Murmure est un journal apériodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.
Murmure veut briser le silence de la taule... haut et fort !

octobre 2014 - n°22



FEMMES ET PRISONS

Le cycle de soirées organisées en ce moment à Angers à propos de l'institut du Bon Pasteur [voir l'encadré et notre journal spécial sur le sujet sur le blog] est l'occasion pour nous d'aborder un thème qu'on voulait approcher depuis longtemps : les femmes et la prison. Nous vivons dans une société patriarcale, c'est à dire que son organisation est fondée sur la domination des hommes et leur emprise sur les femmes. Comment cela se retranscrit-il dans le contrôle social et notamment par rapport à la prison ? Certains nous diront : « *mais en quoi ça nous concerne, il n'y a pas de femmes incarcérées à Angers, et puis d'ailleurs en France les prisonnières ne représentent que 3,3 % des détenus (chiffres septembre 2014). C'est bien qu'elles sont moins réprimées.* » A ça, il y a beaucoup de choses à répondre.

Alors oui effectivement il n'y a pas de femmes incarcérées à la Maison d'arrêt d'Angers, car il n'y a pas de quartier spécifique pour les femmes dans le département. Les condamnées sont envoyées directement à Rennes ou Nantes, ce qui rend d'ailleurs plus compliqué les visites pour les familles. Mais l'éloignement n'est pas la seule explication au nombre moins important de visites, celui ci s'explique également par le rôle spécifique de « soutien » que la société attribue aux femmes. Quand un proche est incarcéré souvent les principales démarches sont prises en mains par des femmes (copine, sœur, mère...), mais quand celles-ci sont incarcérées, ce n'est pas forcément réciproque. À cet isolement que subisse la plupart des femmes incarcérées se rajoute d'autres complications spécifiques, comme le placement de leurs enfants plus fréquent en cas d'incarcération. De plus, les chiffres indiquent que la répression envers les prisonnières à l'intérieur est plus forte, et notamment qu'elles subissent plus de rapports et sont plus souvent envoyées au mitard. Elles sont plus souvent isolées, ce qui complique les solidarités entre prisonnières.

Une autre idée reçue serait que la justice serait plus clément avec les femmes. On peut rappeler qu'un juge : ce n'est jamais clément, c'est quelqu'un qui punit et contrôle. Il n'y a pas de bon juge, il y en a des plus hargneux que d'autres ou qui ont leurs humeurs. Des études ont montré que si effectivement les femmes sont moins contrôlées par la police dans la rue, elles n'échappent pas pour autant à la répression policière, aux mises en examen et aux condamnations. Celles ci portent plus particulièrement sur certains crimes et délits que d'autres. Il y a donc une différences entre les crimes commis et donc les peines, mais celles ci ne sont pas plus légères, bien au contraire. en effet la justice prévoit des peines particulièrement longues pour des crimes portant notamment au fond



une en moins

On a appris que fin août, une cellule du quartier disciplinaire a été détruite. Une en moins ! Courage au casseur !

le messa-g

L'émission de radio de l'association du genepi composé d'étudiants qui donnent des cours à la Maison d'arrêt d'angers notamment fait une émission de radio une fois par mois sur radio g (101.5 fm).

Cette année l'émission se tient les premiers dimanche du mois à 16h.

nouvelle prison... épisode 486

La nouvelle de la construction ou de la réhabilitation de la maison d'arrêt devait se faire cet été... Mais rien aucunes nouvelles. Dans un interview récent le maire d'Angers a annoncé sa volonté de poser cette question à la garde des sceaux lors des prochaines séquences parlementaires.

semi-liberté

Un détenu qui n'a pas respecté son régime strict de semi-liberté s'est vu retirer ce droit et condamné à 4 mois supplémentaires par le tribunal d'angers. Courage à lui !

le refus de ce qu'une femme devrait être dans une société patriarcale. De plus, des études ont montré que la délinquance chez les filles a bien souvent un rapport avec une violence commise par un homme.

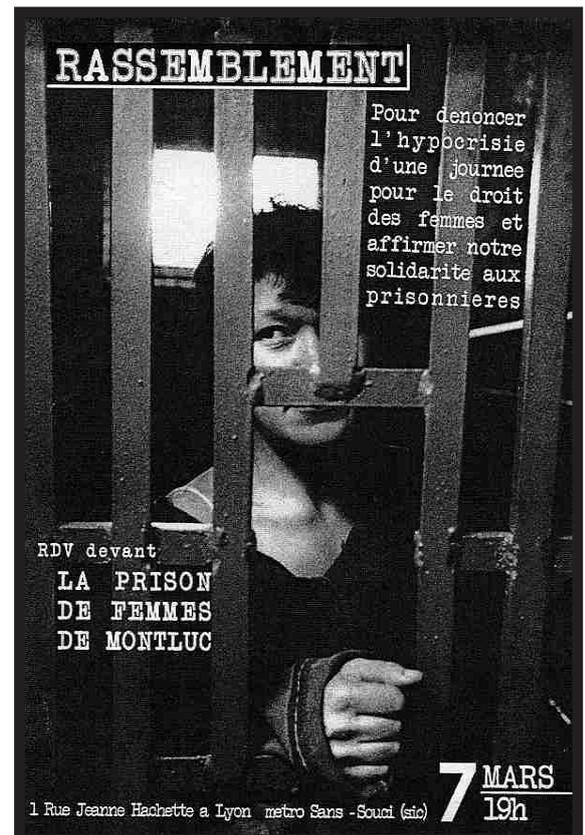
La solution carcérale n'est pas le seul outil de répression vis à vis des filles. Le contrôle social particulier pour les filles se réalise dans le cadre des institutions sociales, par la précarité économique qui enlève de l'autonomie aux femmes, voire parfois dans le cadre familiale. Bref, la répression ce n'est pas que la prison...

Et la prison ne concerne pas que les personnes qui sont enfermées. A Murmure, on considère que la question ne s'arrête pas à ses murs, mais qu'il est nécessaire pour la comprendre et la combattre de l'élargir à tout ce qui la rend nécessaire, et donc plus généralement à la société. Il est évident pour nous que la peine de prison ne punie pas seulement les prisonniers mais aussi son entourage. Et c'est souvent des femmes qu'on voit attendre aux portes du parloir de la maison d'arrêt à Angers, c'est souvent elles qui font face dehors à tout ce que l'incarcération entraîne : les démarches administratives, les relations avec les avocats, les complications économiques, les soucis familiaux... Récemment nous avons reçu ce témoignage : « Je suis envahie mentalement par la prison : prises de parloir, parloirs simples-doubles, réservations, demandes D'UVF, attentes, prises de rendez-vous, expertises psy terribles faites en 2 fois 30 min par des branques, demandes de permissions, attentes, commissions, refus pour la troisième fois, constitution du dossier d'aménagement, avocat, recherches d'emploi, avocat, dossiers, commissions, attentes.....et sans doute refus. Je commence à m'épuiser ».

Il est difficile d'être complet sur ce sujet qui mériterait bien plus qu'un petit article dans Murmure. Il existe d'ailleurs plusieurs témoignages, bouquins, et sons sur ce thème. On mettra quelques références sur le blog du journal : murmure.noblogs.org car il est toujours utile d'aller plus loin !

Il est également toujours nécessaire de répéter qu'une des armes de l'Etat est de nous isoler. L'individualisation des cas ne doit pas nous faire oublier que nous sommes nombreux dans la même situation et il est donc important de ne pas rester seule.

**Soyons solidaires,
jouons la collectif !
Crève la taule !**



affiche d'une manif de solidarité aux prisonnières ->

MURMURE ET BON PASTEUR

Le collectif anti-sexiste émancipation organise un cycle de rendez vous sur le Bon Pasteur, à cette occasion nous avons sorti un numéro hors série disponible sur notre blog (murmure.noblogs.org). La dernière soirée c'est **Vendredi 17 octobre à 20h30 à l'étincelle** (26 rue maillé).

Cette soirée de clôture du cycle s'articulera autour du témoignage d'une ou plusieurs femmes qui ont « vécu » au Bon Pasteur dans ses dernières années d'existence. Elles nous parlerons de leur quotidien dans cette institution.

extrait d'un document interne de la police des airs et des frontières sur les techniques de strangulation

ÉTÉ MEURTRIER, ÉTAT MEURTRIER

Alors que les médias français focalisaient sur le meurtre d'un jeune noir par un policier à Ferguson (USA), deux petites brèves nous ont interpellés.

Le 21 août, la brigade chargée d'expulser les sans papiers tente pour la deuxième fois d'amener Abdelhak Goradia vers Roissy. Père de famille et résidant en France depuis plus de 10 ans, Goradia sort de la prison de Châteauroux suite à des condamnations pour des petits délits. Bref un nouveau cas de double peine, c'est à dire que l'Etat rajoute à la peine de prison une expulsion du territoire. Il ne conte pas se laisser faire, mais résister comme lors de la première tentative de la police. Sauf que la PAF (Police des Airs et des Frontières) a toute une palette de techniques pour parvenir à ses fins (voir le document interne sur notre site) : clés d'étranglement, ceinture de contention, filouterie, médicaments... Une fois attaché, équipé d'une sorte de casque la police l'amène dans le véhicule. On ne saura jamais ce qu'il s'est passé durant le trajet, mais à son arrivée à Roissy, Abdelhak est décédé. La police parle d'abord d'une crise cardiaque, sauf que les médecins révéleront de nombreuses traces de coups et des hématomes, ainsi que la mort causée par étouffement. À l'annonce de la mort de Goradia, ses co-retenus se sont mis plusieurs jours en grève de la faim, et ont sortis des témoignages sur la situation au centre de rétention.



L'escorteur exerce une traction sur le vêtement en lui imprimant un mouvement de rotation autour du cou. Il maintient cette pression entre trois et cinq secondes pour assurer la contrainte de régulation phonique et la relâche tout en gardant les points de contrôle.

BRÈVES NON LOCALES

un bon coup de pied au cül

Un surveillant de la prison de Sequedin c'est fait reconnaître dans le métro lillois. Il a eut droit à un coup de pied au cül. Depuis il a annoncé qu'il «pensait tous les soirs»... On ne sait pas si il panse ses plaies ou si il pense à sa démission.

évasion d'un athlète au tribunal

Le vendredi 3 octobre une personne comparaisait au tribunal de Créteil pour avoir lancer des projectiles contre la police. Seulement voila il n'était pas seulement bon en lancé, il était également un excellent sauteur et sprinteur. Il a en effet Bondit de son box et semé la caille dans le tribunal. Bonne course à lui !

Dehors, quelques actes de solidarités (tags, affiches, diffusions de tracts, saluts devant les murs) et un rassemblement ont été réalisés.



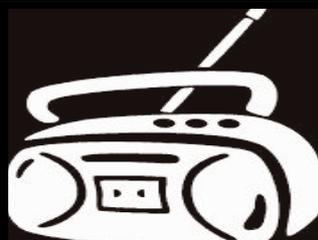
Quelques jours plus tard, c'est encore lors d'un transfert qu'un détenu de Strasbourg est assassiné par balle. Acheminé à Colmar pour être entendu par un juge d'instruction, Houcine Bouras est tué dans la voiture. Il aurait tenté de s'emparer de l'arme de service de son escort. Le conducteur du véhicule de la gendarmerie lui a tiré dessus. Une enquête est là aussi en cours. Deux marches blanches regroupant plusieurs centaines de personnes sont organisées dans son quartier pour dénoncer ce meurtre.

Ces deux assassinats se rajoutent à la liste des crimes racistes, à la liste des assassinats commis par la police et à celle des personnes tuées en prison. L'État assassine !

«FORCE COURAGE ET DÉTERMINATION»

Murmure passe un sincère salut ...

Aux différentes personnes qui ont tenté (et parfois réussi) de se faire la belle seul ou à plusieurs et notamment dans les centres de rétention italien,
aux révoltés des différentes taules qui lachent rien !
à ceux qui demandent un transfert sans réponse, et ceux qui se font transférer sans le demander,
à celles et ceux qui font passer le murmure, et qui nous font sortir des infos
à ceux et celles qui font durer leurs permissions,
à tous ceux et toutes celles qui ne lachent rien et qui luttent contre la prison dedans comme dehors !



MURMURE AUDIO LE 6 NOVEMBRE

On sait qu'il est difficile pour ce journal de passer les murs. Il y aura donc une version audio qui sera diffusée le 6 novembre à 17H sur le 101.5 fm.
faites passer l'info !

LE BLOG DE MURMURE

Sur notre blog murmure.noblogs.org, vous trouverez des compléments aux articles, ainsi que le numéro spécial sur le Bon Pasteur. N'hésitez pas à réagir dessus et laissez des commentaires.

qui sommes nous ?

Nous sommes des personnes d'Angers et de ses alentours qui nous sentons concernées par la prison et ces incidences sur les personnes incarcérées, leurs proches, et la société en générale.

Nous pensons que la critique de la prison ne se limite pas à ses murs, mais aussi à la société qui les construisent, basée sur les dominations, l'exclusion, et le contrôle. Et si nous ne faisons partie d'aucune organisation ou association, nous nous organisons.

Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer ou de réagir, si vous voulez laisser un message, ou si vous voulez recevoir les anciens numéros, n'hésitez pas à nous contacter.

pour nous contacter

sur internet : guillotine@boum.org

ou sur papier : murmure c/o l'étincelle - 26 rue maillé 49100 Angers

notre blog : mumure.noblogs.org